

Dr. George Payton, Traduction de la Bible, Session 23,

Constructions passives

© 2025 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la séance 23, Les constructions passives.

Dans cette discussion, nous allons parler d'une autre difficulté de traduction, de certains défis de communication que nous devons surmonter, à savoir les constructions passives.

Nous rencontrons beaucoup de constructions passives dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et nous devons savoir comment les gérer. Alors, qu'est-ce qu'une construction passive ? La construction passive est une expression grammaticale, une forme, et c'est une forme du verbe, où le sujet de la phrase n'est pas celui qui fait l'action, mais le sujet de la phrase est celui qui subit l'action qui lui est faite. Par exemple, le chien a mordu John.

Nous pouvons dire que John a été mordu par le chien. Une partie de ce que nous essayons de faire ici est de réaliser qu'il s'agit en fait d'une construction passive et non active. En d'autres termes, le verbe est un verbe actif du sujet qui fait quelque chose ou est-ce que le verbe attire l'attention sur la personne à qui on fait quelque chose et utilise une autre façon de le dire, sur le fait que la personne à qui on fait quelque chose est passive dans cette action.

Ils, il ou elle, ou ils n'agissent pas ; cela leur est simplement fait, comme dans ce cas, John a été mordu par le chien. Alors, quand on regarde ces phrases, on se demande si c'est actif ou passif. De toute évidence, le chien a mordu John ; c'est une phrase tout à fait normale. John a été mordu par le chien.

Ce serait passif parce que le chien est l'agent réel, et nous utilisons les termes agent et patient, l'agent étant celui qui le fait et le patient étant celui qui le fait aussi. OK, les os étaient visibles dans le composé. Qu'en pensez-vous ? Est-ce actif ou passif ? D'une certaine manière, ce n'est ni l'un ni l'autre, et c'est ce que nous appelons la voix moyenne.

C'est dans un état de visibilité. On peut les voir si quelqu'un prend la peine de les regarder, mais ce n'est ni actif ni passif. Nous les retrouvons également dans les Écritures, mais nous ne parlerons pas aujourd'hui de la voix moyenne, la soi-disant voix moyenne.

Je ne sais pas pourquoi on l'appelle voix moyenne. C'est peut-être parce qu'elle se situe entre la voix active et la voix passive, et qu'on l'appelle au milieu. Mais vous entendrez le terme voix moyenne, et en voici un exemple.

Donc, c'est dans un état d'être et non pas une action réelle qui se fait à ce moment-là. OK, ses os ont été enterrés dans le complexe. Celui-ci est clairement passif car les os ne font pas l'enterrement.

Notez que dans certains de ces cas, l'agent est mentionné, comme dans le deuxième, John a été mordu par le chien. Dans celui-ci, nous ne savons pas qui a enterré les os. Quelqu'un a enterré les os.

OK, en voici un autre. L'homme creuse un trou profond. Cela semble assez actif.

Il fait le travail. Les enfants ont mangé toutes les oranges. Certains disent, eh bien, c'est passif parce que nous avons le mot "avait mangé".

Mais en fait, ce sont les enfants qui mangent. Les enfants sont donc les agents et les oranges sont les patients. Et donc ce phénomène est toujours actif, même si c'est dit d'une manière différente.

Nous appelons cela l'aspect achevé. Les oranges sont terminées. On leur a donc donné les oranges, ils les ont mangées et maintenant ils jouent mieux.

Il s'agit donc d'une construction active, même si elle est à l'aspect parfait, perfectif. Le drapeau était porté par le chef du soldat, le soldat de tête. Nous savons que c'est une construction passive, l'agent étant le soldat de tête et le patient étant le drapeau.

La vérité est connue de tous. C'est un peu l'un ou l'autre. Ouais, c'est un peu flou.

Nous n'en sommes pas vraiment sûrs. Si vous regardez cela, tout le monde connaît la vérité. On peut le dire de cette façon à cet égard.

Cela pourrait ressembler à une construction passive. Cela pourrait aussi être une de ces choses à la voix moyenne. Si nous disions que tout le monde connaît la vérité, alors ce serait certainement une chose active à la fois grammaticalement et conceptuellement.

Mais ce n'est pas ce qu'il dit. Donc, c'est quelque part entre le milieu et le passif. Les pêcheurs ont attrapé beaucoup de poissons hier.

Et nous savons que c'est actif. Le papier a été déchiré en petits morceaux. C'est une sorte de passif auquel on a ajouté un aspect achevé.

Quelqu'un a déchiré le papier. Ce n'est pas le papier qui a déchiré. Donc, comme c'est le sujet qui n'a pas fait l'action, nous qualifierions cela de passif.

passives sont utilisées pour différentes raisons. L'une des raisons pour lesquelles elles sont utilisées est d'attirer l'attention ou de se concentrer sur celui qui reçoit l'action. C'est John qui a reçu le passage, ou c'est John à qui le paquet a été remis.

Plutôt que de dire que c'est untel qui a donné le colis à John, nous voulons nous concentrer sur John. Parfois, l'agent est mentionné, comme nous l'avons dit. D'autres fois, l'agent est laissé de côté pour une raison ou une autre.

Parfois, l'agent est laissé de côté parce qu'il n'est pas connu. Parfois, l'agent est laissé de côté parce qu'il détourne intentionnellement l'attention de l'agent et souhaite garder son identité cachée. Voici un exemple.

Mon vélo a été volé. Si je savais qui est l'agent, je le poursuivrais. Mais je ne sais pas.

On peut dire que mon vélo a été volé. Si on devait le dire autrement, on dirait que quelqu'un a volé mon vélo. D'autres fois, comme je l'ai dit, l'agent n'est pas mentionné pour garder l'identité cachée.

Si les enfants jouent et qu'ils cassent la vitre, qui l'a cassée ? Tous les garçons qui jouent au baseball savent exactement qui a cassé la vitre, mais ils ne veulent pas que leur ami ait des ennuis. Alors, que disent-ils ? Ouais, la balle a cassé la vitre, ou elle s'est cassée. Qui l'a fait ? Ouais, d'une manière ou d'une autre, quelqu'un l'a fait.

Je me souviens d'une certaine bande dessinée. Elle parlait d'une famille et M. Personne était celui qui faisait toujours les choses qui n'allaient pas dans la maison. Bon, qui a volé ça, ou qui a cassé ça, M. Personne ? Qui a laissé ce plat sur le canapé ? Ouais, M. Personne.

Parfois, l'auteur garde intentionnellement cette identité secrète pour une raison ou une autre. Les constructions passives sont très courantes en grec et nous les trouvons tout au long du Nouveau Testament. Elles apparaissent généralement avec nos amis préférés dont nous venons de parler, les noms abstraits, les participes et les constructions génératives.

Le défi de l'interprétation consiste donc à identifier l'agent et la personne sur laquelle on agit. Et comme nous l'avons dit, il peut s'agir d'une lacune dans la communication que nous souhaitons ensuite découvrir. Une fois que nous l'avons découverte, nous voulons la rendre claire pour le lecteur afin de pouvoir la rendre explicite.

Alors, on essaie de communiquer clairement avec les participants en utilisant la voix active du verbe, en utilisant la forme active du verbe. Ok. L'une des difficultés qui se pose est que certaines langues n'ont pas de verbe passif.

Il n'y a pas de voix passive du verbe. Dans ce cas, vous ne pouvez jamais utiliser de passif. Le but de cette leçon et de toutes les autres n'est pas de dire que vous devez le faire de cette façon.

L'objectif est de vous proposer, si vous le deviez, quelques suggestions sur la manière de procéder. Il s'agit des meilleures pratiques que nous avons utilisées et qui sont courantes dans le monde entier dans le domaine de la traduction de la Bible et dans les cercles de traduction. En plus de m'impliquer dans la traduction de la Bible, depuis mon retour aux États-Unis en 2010, je m'occupe également de traduction profane.

Donc, quelqu'un m'envoie quelque chose en swahili. Il me demande s'il peut traduire cela en anglais. J'utilise donc tous les mêmes principes pour cela. Cela dépend du type de texte. J'ai eu des choses comme un certificat de naissance, qui est exactement un copier-coller.

C'est ça ici, ça là. J'ai dû traduire d'autres choses. J'ai aussi dû faire de l'interprétation orale, où je devais représenter un locuteur swahili qui se trouvait alors dans une situation donnée.

Un jour, j'étais dans le cabinet d'un médecin parce que le patient venait d'Afrique de l'Est et il ne parlait pas assez bien anglais pour comprendre ce que le médecin lui disait. Comment allait-il être soigné s'il ne comprenait pas ? J'étais donc là pour servir d'intermédiaire. Il faut donc respecter tous ces principes de communication, tous ces principes qui consistent à clarifier les choses, à les dire de manière directe plutôt que d'utiliser une autre forme qui est peut-être moins directe.

Tout cela s'applique que je traduise, que j'écrive ou que je traduise, que ce soit dans un langage profane ou dans les Écritures. Il y a beaucoup de points communs entre ces deux langues. Dans ce cas, que fait-on lorsqu'une langue n'a pas de passif ? Dans ce cas, l'orma, la langue avec laquelle j'ai travaillé, n'a pas de passif.

Alors, que faites-vous ? Eh bien, laissez-moi vous donner un exemple de ce à quoi cela ressemble. Nous avons donc la phrase de l'homme, Goyo danen . Les gens ont battu Goyo.

Et nous savons que ce sont les gens qui frappent parce qu'il y a un NI à la fin. C'est ce qui nous montre que c'est le sujet. C'est le suffixe du sujet.

D'accord ? Le deuxième. Goyon Gurba danois . Ce qui veut dire que Goyo est celui qui a battu le garçon.

Goyo a battu le garçon. Et encore une fois, nous le savons parce que le NI est à l'extrémité de Goyo. Goyo est un nom d'homme.

Ici, nous avons Goyo danen . Même ressemblance avec la forme verbale de la première phrase, n'est-ce pas ? Le NI est-il sur Goyo ? Non. Donc c'est Goyo qui est battu ici.

Goyo est le patient. Qui est le sujet ? Le sujet n'est pas précisé. C'est la manière formelle de dire que quelqu'un a battu Goyo.

Donc ils, indéfini, non mentionné, hors contexte. Donc, si vous dites, Quelqu'un a volé le vélo. Ils utilisent la troisième personne du pluriel.

Ils ont volé, ils ont battu, ce qui indique que c'est quelqu'un d'autre qui a fait ça, et on ne sait pas qui c'est. Ou alors, ce n'est pas mentionné. C'est comme ça que les Ormas font ça.

Et nous appelons cela un pseudo-passif. Il fonctionne comme un passif, mais la forme n'est pas une forme passive, spécifiquement passive. Comme je l'ai dit, le daneni est le même dans la première phrase et la troisième phrase, ce qui signifie qu'il s'agit d'une forme verbale active, mais la construction est utilisée de manière passive.

Et donc parfois je pourrais dire des choses en orma en utilisant cela pour communiquer certains des passifs bibliques que nous avons rencontrés. Ok. Alors, quels sont quelques exemples de passifs dans les Écritures que nous trouvons ? Marc 1:14 Jésus fut dans le désert 40 jours, tenté par Satan.

Alors, qui est le sujet du verbe tenter ? Ce serait Satan. Il est donc resté dans le désert pendant 40 jours, tandis que Satan le tentait. Or, l'une des choses que nous pouvons tirer du texte original, être tenté par Satan, semble être une chose qui se répète.

Ce n'est pas quelque chose qui s'est produit à un moment précis dans le temps. Il était dans le désert alors que Satan le tentait ou comme Satan le tentait. D'une manière ou d'une autre, nous devons communiquer que nous sommes de nature durable plutôt que d'un point particulier du passé.

Le grec utilise la forme -ing au participe. Mais on peut essayer de le dire d'une autre manière. Tant que l'on garde cette partie, une information vraiment importante est qu'il s'agit d'une action durable.

Ce n'est pas juste un événement ponctuel, des petites choses comme ça, vous vous dites, mon Dieu, combien de pasteurs ont prêché sur ce sujet ? Probablement pas beaucoup. Ce n'est pas important de faire ça.

Nous disons simplement que Satan a tenté Jésus tout au long du récit. Nous sommes limités dans ce que nous pouvons faire dans une traduction de la Bible parce que nous n'avons pas de commentaire écrit fluide sur chaque verset. D'accord.

Marc 13 : 9. Vous serez flagellés dans les synagogues. En fait, avant cela, il est dit qu'ils vous amèneront devant le tribunal, ce qui est en fait la sentence littérale avant d'en arriver là, et vous serez flagellés dans les synagogues. Il n'est pas dit qui ils sont .

Donc, dans un sens, c'est peut-être un peu comme le cas d'Orma, où l'on dit simplement "ils", et on ne sait pas de qui il s'agit. Mais ici, on vous fouette dans les synagogues. Quelqu'un vous fouettera.

Et qui va vous fouetter ? Eux. Et puis, d'une manière ou d'une autre, ce sont les autorités ou les dirigeants ou quelque chose comme ça qui vont vous fouetter dans les synagogues. D'accord.

Pourquoi a-t-elle été gaspillée ? Dans Marc 14, à propos de la femme qui a versé le parfum sur les pieds de Jésus, en le disant de manière active, pourquoi a-t-elle gaspillé ce parfum ? Maintenant, une des choses dont nous devons nous souvenir est que dans cette culture de la Bible et dans les cultures non occidentales où le respect est très valorisé, et je l'ai mentionné dans une discussion précédente, on ne s'adresse pas à quelqu'un lorsqu'il est là, face à face. Est-ce pour cela que ce mot est utilisé au passif ? Peut-être. Nous ne le savons pas.

Mais la femme l'a cassé. Pourquoi ce parfum a-t-il été gaspillé ? Très bien. Le verset suivant dit : « Car ce parfum aurait pu être vendu pour plus de trois cents deniers, c'est-à-dire huit mois de salaire. » Si vous vous souvenez de la discussion sur les deniers et de l'argent donné, les deux passifs auraient pu être vendus et l'argent aurait pu être donné. Donc, si vous vouliez changer cela, qui l'aurait vendu ? Eh bien, celui qui posait la question était Judas, et Judas était le gardien du trésor des disciples, donc peut-être que j'aurais pu le vendre et donner l'argent aux pauvres.

Nous ne le savons pas. Encore une fois, l'auteur ne l'a pas précisé, mais quelqu'un l'aurait vendu et quelqu'un aurait fait un don. Nous aurions peut-être vendu le parfum et donné l'argent aux pauvres.

Il y aurait peut-être une façon de rendre cela possible, et nous aurions pu donner l'argent aux gens. Actes 4:11 Il est la pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, mais elle est devenue la principale de l'angle. La voix passive qui a été rejetée et celle qui parle

disent que vous, dans mon auditoire, êtes ceux qui ont rejeté, et vous êtes aussi ceux qui sont, entre guillemets, les bâtisseurs.

Et vous êtes aussi, entre guillemets, les bâtisseurs. Il utilise donc des métaphores. Il y a ici une intertextualité avec la citation de l'Ancien Testament.

Et Jésus a utilisé cette citation de lui-même, et maintenant les disciples l'utilisent pour parler de Jésus. Jésus est donc la pierre que vous, les bâtisseurs, avez rejetée. Mais il est devenu la pierre angulaire.

Encore une fois, c'est devenu quelque chose de passif. Et peut-être que Dieu l'a créé pour être la pierre angulaire. Encore une fois, la pierre angulaire et la pierre sont très figuratives et renvoient beaucoup, encore une fois, à l'Ancien Testament.

De quoi parle-t-il ? Il parle de la construction du temple. Et pour le temple, on pose une pierre de fondation. La manière dont fonctionne la construction est qu'ils avaient cette pierre, qui était parfaitement carrée.

Parfaitement, enfin, rectangulaire, si vous voulez, ou quelque chose comme ça. Mais les angles étaient exactement droits de chaque côté. Et c'est ça qu'ils posaient en premier.

Et vous posez un mur de briques. Et ils le posaient en premier. Et ensuite, pour chaque mur allant d'un côté à l'autre et vers le haut, ils s'assuraient que tout était parfaitement droit selon cette pierre angulaire de base.

Il parle donc de la construction du temple. C'est l'illusion ici. Et la pierre angulaire principale est cette pierre centrale.

Et puis les trois autres coins seront droits parce que le premier est parfaitement droit. Voilà donc l'image ici. Et tout cela est exprimé dans cette petite phrase, la pierre angulaire principale.

Donc, encore une fois, ce que nous devons faire dans toutes ces situations avec les passifs, ce que nous devons faire avec les idées verbales et les constructions génitives, surtout quand elles apparaissent ensemble comme cela, nous devons vraiment nous rappeler que nous avons la possibilité d'ajouter quelque chose dans la note de bas de page. En l'ajoutant dans la note de bas de page, nous pouvons alors clarifier certaines des idées fausses que les gens pourraient avoir. Cela peut même insérer une référence croisée au passage de l'Ancien Testament.

On peut faire ici un renvoi aux passages des Évangiles où Jésus parle de lui-même dans les Actes. On peut alors expliquer que Jésus parle de lui-même en tant que personne clé de la religion, de la foi juive. Donc tout cela est réuni ici.

donc nous rappeler d'utiliser les informations paratextuelles, d'utiliser vos notes de bas de page, vos glossaires et tout ce dont nous avons besoin pour fournir aux gens les informations dont ils ont besoin. Maintenant, permettez-moi de dire que les gens pourraient dire, eh bien, personne ne lit les notes de bas de page. D'accord.

Outre le fait que cela soit une généralisation grossière, pourquoi les Bibles d'étude sont-elles si populaires ? Les gens lisent les notes de bas de page parce qu'ils veulent savoir et ils ne peuvent pas aller acheter un commentaire. Ou peut-être qu'ils ne veulent pas aller acheter un commentaire et qu'ils veulent simplement de l'aide pendant qu'ils le lisent.

Ok. Donc, c'est l'endroit idéal pour mettre une note de bas de page. C'est l'endroit idéal pour mettre des références croisées.

D'accord. Très bien. Actes 10.29, c'est pourquoi je suis venu, même sans soulever d'objection, lorsque j'ai été envoyé.

C'est Corneille qui appelle Pierre, et Pierre accepte de partir. Pierre rencontre Corneille et tous ceux qui sont dans la pièce avec Corneille, et Corneille a toute sa famille, ses amis et tout le monde assis là, attendant l'arrivée de Pierre pour que Pierre puisse ensuite leur transmettre le message qu'il a reçu. Passif ici quand j'ai été envoyé. En d'autres termes, quand vous m'avez envoyé chercher.

Et puis la phrase suivante est : dites-moi pourquoi vous m'avez envoyé chercher. Donc, vous devez faire en sorte que tout cela s'harmonise. Si nous disons : vous m'avez envoyé chercher, vous m'avez envoyé chercher, est-ce que cela s'harmoniserait ? Je ne sais pas.

Mais l'idée ici est la suivante : quand c'est passif, est-ce que ça doit être passif, ou est-ce que nous devons le dire de manière active ? Ok. Quelqu'un a été maudit par Paul, il est tombé et est mort, et il est dit qu'il a été mangé par des vers et est mort. Mangé par des vers est passif.

"Die" est évidemment actif. Il est mort. Que s'est-il passé en premier ? Je suppose qu'il est peut-être mort en premier, puis son corps a été mangé par des vers.

Je pense que si vous posiez la question à un Juif de l'époque, s'il a été mangé par les vers en premier ou s'il est mort en premier, il répondrait probablement oui. Je ne sais pas si c'est important, mais à mon avis, cela n'a pas de sens. Il est mort et les vers ont mangé son corps.

Il y a peut-être une autre façon de le dire. Encore une fois, ce ne sont que des suggestions, des choses auxquelles il faut réfléchir, surtout lorsque vous essayez de

communiquer dans une autre langue. L'une des façons de savoir si le message a été bien communiqué ou non est de le lire aux gens et de leur poser des questions sur le contenu.

Pouvez-vous me dire ce qui s'est passé avec vos propres mots ? Qu'est-il arrivé à cet homme ? Et s'ils disent : « Eh bien, les vers l'ont mangé et les vers l'ont tué. Par conséquent, il est mort. » Alors nous savons que c'était notre perception. Si nous regardons Marc 9, qui parle de l'endroit où la flamme ne s'arrête jamais et où le ver ne meurt jamais, cela donne l'impression que les gens brûlent dans le feu éternel de la damnation, en plus d'être dévorés par les vers après leur mort.

Nous avons donc des éléments intertextuels qui soutiennent qu'il est mort le premier. Encore une fois, je ne vais pas mourir sur cette colline. Je ne vais pas insister sur le fait que c'est exactement ce que cela signifie, mais c'est quelque chose à laquelle nous devons réfléchir.

Et qu'est-ce qui semble normal dans la langue dans laquelle vous communiquez ? Bon, un autre. Actes 16, parlant de Timothée 16 :2, et il était bien considéré par les frères qui étaient à Lystre et à Iconium.

On a dit du bien de lui au passif . On pourrait aussi le reformuler en disant que les frères qui étaient à Lystre et à Iconium parlaient de lui en bien. Actes 22:1, je reçus aussi pour eux des lettres pour les frères, et je partis pour Damas afin d'amener à Jérusalem ceux qui s'y trouvaient pour y être punis.

« Lier » est passif ; « être puni » est passif. Et ce sont des traductions directes du grec. Il s'agit en fait du verbe grec passif, être lié et être puni.

Vous lisez les traductions anglaises, et elles peuvent dire les choses différemment. L'une d'elles dit « en tant que prisonniers ». D'accord, une autre dit « enchaînés pour les prisonniers ».

D'accord, sont-ils prisonniers ? Oui. Le mot prisonnier donne-t-il l'impression qu'ils étaient attachés ? Peut-être, peut-être pas. Si c'est ici en Amérique, ils sont probablement menottés, à moins qu'ils ne soient très riches et qu'ils n'aient pas besoin de l'être.

Étaient-ils en métal ? Enchaînés, nous faisons un petit saut, un petit bond. Peut-être qu'ils étaient attachés, peut-être que leurs mains étaient liées avec une corde ou une lanière de cuir, ou je ne sais quoi d'autre. Le fait est que cela dit lié, et c'est une expression passive.

Comment pouvons-nous alors contourner ce problème ? Nous avons plusieurs choses à faire, et je tiens à répéter que nous ne nous intéressons pas uniquement à

ces choses gênantes comme les passifs ou autres. Nous examinons également la manière dont l'ensemble de la phrase s'articule dans les informations qu'elle contient et s'il existe d'autres lacunes qui ne font pas partie de celles que nous incluons, qui ne communiquent pas bien et qu'il serait bon de connaître. Par exemple, les lettres que nous avons reçues de leur part.

Si nous lisons le verset précédent, il parle des principaux sacrificateurs de Jérusalem. Nous savons que ce mot fait référence à eux. Celui-là est correct.

J'ai reçu, j'ai été, ils m'ont donné. Donc recevoir est un verbe actif pour les frères.

À qui cela fait-il référence ? Ce n'est pas clair. Et commençons par Damas. Bon, alors qui sont les frères et où sont-ils ? Rappelez-vous ce que nous avons dit qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment ? Qui sont les frères ? Certaines versions le précisent explicitement pour les frères juifs.

Quels frères juifs ? Et si vous lisez l'article, c'est en fait Paul qui raconte l'histoire de sa conversion. Et donc, si vous revenez à cet article, il est dit que les grands prêtres juifs de Jérusalem ont donné à Saül, à ce moment-là, des lettres à remettre aux dirigeants juifs de Damas. Donc, si nous gardons à l'esprit l'ensemble du livre des Actes, alors nous obtenons cela.

Mais Paul le dit maintenant de manière abrégée et il omet des informations. Et quand on regarde cela, il serait vraiment utile de connaître les frères juifs. Et où étaient ces frères juifs ? Les frères juifs de Damas.

Mais tout cela est dit d'une manière différente. Alors comment décortiquer et trier toutes ces différentes informations et les rendre fluides ? Voici une possibilité. De leur part, c'est-à-dire des prêtres, j'ai également reçu des lettres destinées aux frères juifs de Damas et je me suis rendu là-bas, c'est-à-dire à Damas, afin de les relier.

Vous liez d'abord avant de les amener à Jérusalem. Liez et amenez ceux qui étaient là, c'est-à-dire ceux qui ont suivi Jésus, à Jérusalem, puis soyez punis par les autorités pour les punir. Encore une fois, nous essayons de trouver une manière qui soit fluide, claire, qui sonne naturelle et normale, c'est la façon dont nous parlons normalement en anglais, et qui soit également compréhensible.

Ainsi, en rendant certaines de ces choses explicites, nous n'ajoutons rien au texte qui n'y soit pas déjà. Quelque chose d'implicite est en fait dans le texte. Ce n'est simplement pas mentionné, et c'est pourquoi nous devons compenser cela.

Bon, alors quel est le processus que nous avons étudié ? Identifier le verbe et identifier les participants. Nous reformulons la phrase en utilisant un verbe actif, pas un verbe passif, et nous rendons les participants explicites. Nous pouvons donc nous

demander, pourquoi utiliser la forme active ? Pourquoi ne pas simplement la garder passive si elle est passive et qu'il y a une forme passive dans les deux langues ? C'est certainement une option. Pourquoi devons-nous mentionner explicitement les participants ? Ce n'est pas une question d'obligation, c'est une question de savoir quelle forme fonctionne le mieux.

Et si la langue cible a des passifs, est-ce qu'ils sont utilisés ? Eh bien, l'une des raisons pour lesquelles nous utilisons des actifs et non des passifs est que la voix active est préférée dans une bonne écriture, même dans notre langue, l'anglais. Et donc, si vous rédigez un devoir à l'université et que votre professeur vous dit, dites-le simplement directement et dites-le à la voix active. Je pense donc que la voix active et les verbes actifs ont également tendance à être la façon dont nous parlons.

Nous ne parlons pas beaucoup à la voix passive, mais c'est certainement une façon préférée d'écrire. Deuxièmement, la voix active a tendance à être plus vive et peut être plus forte ou plus puissante, plus percutante. Ce sont des tendances générales et non des règles strictes.

On pourrait s'attendre à ce que la voix active soit plus normale dans la langue cible. Si c'est le cas en anglais, c'est peut-être aussi le cas dans d'autres langues. Expliquez clairement aux participants si cela rendra le texte plus compréhensible.

Même cette petite phrase que nous venons de traiter, avec Saül se rendant à Damas, j'ai pu la suivre plus facilement en rendant certaines choses plus explicites et en modifiant l'ordre des mots. Parfois, nous changeons l'ordre des clauses, ou nous mettons une clause qui se trouve plus loin dans la phrase au début de la phrase pour pouvoir changer les choses. Ainsi, nous pouvons dire : je suis rentré chez moi parce que j'avais faim, ou vous pouvez dire : j'avais faim, alors je suis rentré chez moi.

Vous pouvez donc modifier les choses, mais cela ne change pas le sens ; il s'agit simplement d'ajuster la grammaire. D'une certaine manière, c'est une préférence personnelle que le traducteur peut choisir. Parfois, c'est la façon préférée par le traducteur et les autres membres du groupe de dire, oui, ça sonne vraiment mieux.

Et nous traduisons les Écritures pour qu'elles puissent être lues à haute voix. Donc, nous les lisons à haute voix. Une des choses que j'aime faire quand je suis consultante, c'est d'aller vérifier la traduction de quelqu'un d'autre, nous allons travailler sur un passage particulier.

Nous faisons tous ces ajustements et nous allons faire trois ou quatre versets ensemble. Une fois que nous avons fait tous les ajustements, il faut procéder étape par étape. Parfois, on ne peut pas traiter quelque chose du verset trois avant d'avoir traité des choses des versets un et deux. Ensuite, tout doit s'enchaîner, l'information doit s'enchaîner et toutes les connexions grammaticales doivent être là.

Et puis je demanderai : quelqu'un peut-il lire cela à haute voix ? Ensuite, cette personne le lit à haute voix. Et puis je demanderai au public : comment vos oreilles ont-elles trouvé cela ? Comment cela vous a-t-il semblé ? Est-ce que c'était agréable ? Puis je demanderai au lecteur ce qu'il a ressenti en le lisant à haute voix. Comment cela a-t-il coulé sur votre langue, en quelque sorte ? Et c'est là que nous obtenons ce beau texte, un texte fluide, un texte cohérent qui tient en place. Et cela a du sens tout au long du texte.

Et vous pouvez suivre le fil de la pensée. Donc, nous gardons toutes ces choses à l'esprit. Donc tout ce dont nous avons parlé dans toute cette série est un point clé quant à la façon dont nous jugeons. Avons-nous atteint notre objectif ? Parfois, on ne précise pas si l'auteur a voulu garder secrète l'identité de la personne pour une raison ou une autre. Si on le précise, on risque alors, je ne veux pas dire de lui faire du mal, mais d'avoir un impact que l'auteur n'avait pas prévu. Donc parfois, on ne change pas le texte.

Nous laissons les choses telles qu'elles sont. Par exemple, quand Jésus dit aux disciples qu'après avoir nourri les 5000 personnes, ils montèrent dans la barque et ils étaient sur la barque, Jésus leur dit de se méfier du levain des pharisiens. Donc, si nous disons, eh bien, la plupart des gens ne comprendront pas cela.

Le levain des pharisiens, le levain est une figure de style des pharisiens, n'est-ce pas ? Et donc, eh bien, cela signifie l'influence des pharisiens. Super, nous sommes d'accord là-dessus. Alors nous disons, rendons cela explicite dans la traduction parce que cela rendra les choses plus claires.

donc à quoi cela ressemblerait. Méfiez-vous de l'influence des pharisiens. Dans le verset suivant, les disciples étaient confus parce qu'ils pensaient qu'il parlait de pain.

Nous avons supprimé la figure de style. Nous avons supprimé l'image frappante du levain. Ce faisant, nous avons éliminé la possibilité qu'ils puissent mal comprendre sa déclaration sur le pain.

Et donc, nous le gardons là parce que Jésus voulait être énigmatique. Jésus voulait le dire d'une manière qui utilisait l'image du levain et du pain. Et les disciples, « Dieu les bénisse », ont dit, « Il est fou parce que nous avons laissé du pain ».

Tout cela ne tient pas si les gens ne comprennent pas l'image. Parfois, nous ne rendons pas les choses explicites. Nous laissons des métaphores et d'autres images figuratives parce que c'était prévu.

Et nous ne pouvons pas dire d'une manière générale : « Si chaque fois qu'il y a une image qui n'est pas compréhensible, il faut la supprimer. » Cela pourrait aussi être un

point d'enseignement. Et c'est ce que je pense, en tant que chrétiens, en ayant la Bible dans notre langue toute notre vie, nous nous habituons à certaines choses dans la Bible qui deviennent alors normatives.

Pensez à tous les dictons de la Bible qui sont couramment utilisés dans notre culture. Il y a donc quelque chose à dire sur le fait que les gens apprennent ces différentes expressions, sur une façon différente de les dire, même si ce n'est pas forcément la façon dont la personne moyenne pourrait l'envisager. Cela devient toujours plus normatif et plus courant.

Ainsi, les gens des cultures pour lesquelles nous traduisons peuvent s'habituer à ces termes et devenir quelque peu normatifs dans ces cultures. Vous souvenez-vous de notre passage d'une des conférences précédentes sur les constructions passives et d'autres choses dans Romains 1:1 à 7 ? Je voulais les revisiter pour deux raisons. L'une est qu'il s'agit de constructions passives. Comment les traiter dans le contexte de l'ensemble du passage, dans le contexte de plusieurs phrases ensemble, et comment s'articulent-elles ? Nous n'allons pas passer en revue l'ensemble, mais je pense qu'il pourrait être utile de donner quelques illustrations sur la façon de traduire le texte après l'avoir décomposé.

Tout d'abord, Paul est un serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu. Ainsi, si nous examinons chaque action verbale, chaque concept verbal et chaque serviteur, un serviteur est celui qui sert. Ainsi, Paul sert Jésus-Christ, Jésus-Christ.

Appelé comme apôtre, c'est une forme passive. Qui a appelé ? Qui a appelé Paul ? Sans doute Jésus, Jésus /Dieu. En tant qu'apôtre, apôtre est un nom verbal, celui qui a été envoyé.

Qui a envoyé Paul ? Jésus. Et si nous lisons la vie de Paul, partout où il est allé, il dit que l'Esprit nous a conduits ici, l'Esprit nous a empêchés d'aller là. Mettre à part est en fait le verbe sanctifier, mettre à part comme unique.

Qui a mis qui à part ? Jésus a mis Paul à part. Et puis il est dit pour l'évangile de Dieu, et c'est la raison pour laquelle il est mis à part, et comment l'évangile de Dieu, l'évangile de Dieu étant l'évangile sur Dieu, l'information sur Dieu, que Paul va ensuite prêcher, mais cette partie que je devrais est en quelque sorte cachée là-dedans et elle est implicite comme la raison pour laquelle il est mis à part, appelé et envoyé. Voici donc une option.

Moi, Paul, parfois il faut faire ça selon la culture, ça fait vraiment bizarre que quelqu'un commence une lettre par son nom, Paul. Paul, ce type que vous connaissez, il vous écrit une lettre, non, on ne parle pas comme ça. Bon, donc parfois il faut ajouter « je ». Qui sert Jésus-Christ ? Moi, Paul, qui sert Jésus-Christ.

Moi, qu'il a appelé, qu'il a envoyé, qu'il a mis à part. Donc, encore une fois, nous en faisons toujours des propositions relatives, ce n'est pas un élément principal et nous disons qu'il dit : il m'a appelé, il m'a envoyé et il m'a mis à part. Si nous disions ces choses, elles seraient probablement acceptables, mais nous voulons nous assurer que l'accent est mis sur le fait que Paul décrit ce qui lui est arrivé et sa relation avec Jésus.

Il y a donc un peu de latitude ici, mais l'idée est que nous devons réfléchir et clarifier vraiment qui est celui qui a appelé Paul, qui l'a envoyé avec une tâche spécifique à accomplir et qui l'a mis à part. Et pourquoi Jésus l'a-t-il mis à part ? Donc, celui qu'il a mis à part pour que je répande l'évangile de Dieu, ou pour que je puisse répandre l'évangile de Dieu. Il y a tout cela là-dedans, ce qui contient cette information cachée qui est implicite dans la raison pour laquelle je vais prêcher l'évangile ailleurs.

Répandez l'Évangile, prêchez l'Évangile. Bon, un autre verset dans les versets six et sept. Vous êtes aussi l'appel de Jésus-Christ.

Appelés par Jésus-Christ est à la fois une construction passive et génitive. Vous êtes aussi ceux que le Christ Jésus a appelés. Encore une fois, nous utilisons plutôt que de dire que Jésus vous a appelés, cela fait référence à eux, et cela les décrit, et nous utilisons donc ceux qui, à tous les bien-aimés de Dieu à Rome.

Alors, voici ce que dit Paul au verset 7, après avoir passé en revue l'une des six choses. Il dit alors : « Voici les destinataires de ma lettre. » Paul, pourquoi ne l'as-tu pas dit tout simplement ? Je pense que Paul aurait dû demander à un consultant en traduction de vérifier son travail ou à un éditeur ou quelque chose du genre avant d'envoyer ces lettres.

Bon, c'est une sorte de conclusion avant d'entrer dans le vif du sujet. J'écris, ou j'écris, à vous tous, à Rome, qui aimez Dieu, que Dieu aime. J'écris à vous tous, à Rome, que Dieu aime.

Il y a une autre façon de contourner ce problème. Et je tiens à répéter que ce sont des versets difficiles. Il y a tellement de choses à dire là-dedans.

Il y a tellement de choses qui pourraient passer inaperçues si les gens lisent trop vite ou ne comprennent pas cette langue ou cette grammaire difficile. Et je tiens à le répéter, en revenant au grec et en disant que le grec est la chose que nous devons connaître pour comprendre cela.

En fait, c'est le grec qui pose problème. Alors n'oubliez pas que nous avons cet espace paratextuel dans notre traduction, que ce soit dans les notes de bas de page, les titres de section, les guides d'étude ou les introductions de livres. Qu'en est-il des

glossaires ? Et puis nous avons aussi, je ne l'ai pas mis ici, mais nous avons aussi tout ce matériel supplémentaire, en dehors de la Bible, qui nous aide à nous familiariser avec les Écritures.

Les traducteurs doivent donc garder à l'esprit les autres éléments dont nos lecteurs ont besoin pour comprendre ce texte. C'est pourquoi le matériel paratextuel doit être écrit et traduit de manière à aider les gens. Et tous ces autres éléments supplémentaires dont nous avons parlé dans le message précédent peuvent être intentionnellement pensés, planifiés, écrits, à qui ils s'adressent, etc., puis produits dans la langue de l'Écriture qui est traduite. Donc, tout cela est lié, et surtout avec ces concepts difficiles, ces noms difficiles et tout le reste, les gens ont besoin d'aide.

Et nous voulons quoi ? Une communication efficace. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour y parvenir. Merci.

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la séance numéro 23, Les constructions passives.